

ENTREVUE AVEC JACOB OLIEL

LES JUIFS AU SAHARA

David Bensoussan - Les Éditions Du Lys

Q. À quand remonte la présence des Juifs au Sahara ?

R. Les premières incursions des Juifs en Afrique du Nord, bien antérieures à la Conquête arabe, remontent au temps des Phéniciens, ces navigateurs qui ont commencé à fréquenter les côtes méditerranéennes du continent noir, tout comme en témoignent certains éléments épigraphiques et objets ouvrés retrouvés dans les ruines de Carthage. Ils seront rejoints par des milliers d'autres Juifs, persécutés et chassés au temps des Babyloniens et des Grecs, déportés et vendus dans les ports africains sous l'empire romain.

C'est à cette période, soit après la destruction du second Temple et surtout consécutivement aux guerres de Cyrénaïque (115 et 118), qu'un segment relativement important de la population juive est partie vers l'ouest, longeant l'Atlas saharien, pour en fin de compte se disperser dans le Mزاب, le Touat, le Dra' et le Sous. L'exemple touatien, a sans doute été le modèle de réussite le plus étonnant.

Q. Que savons-nous du royaume juif du Touat ?

R. Le TOUAT (TOUAT-GOURARA-TIDIKELT, est aujourd'hui une province du Sahara algérien formant un quadrilatère de 400 km sur 120 km. Il se trouve à un millier de kilomètres de la Méditerranée, au sud de Tlemcen. Sa population, à l'origine constituée de *Haratine* d'origine africaine, de *Berbères* et de *Juifs* a, grâce à son dynamisme, engendré la prospérité de cette région, devenue la plaque tournante du commerce caravanier transsaharien aux XII^e et XIV^e siècles.

Très peu connue, l'histoire de cette région nous fut révélée surtout après l'arrivée des Français, en 1900 et la collecte des récits des chroniqueurs arabes locaux - peu suspects de complaisance - par A.G.P. Martini, qui permit de faire connaître quelques éléments de ce passé ressuscité :

- « *Les Indigènes racontent que les ksour de Tamentit furent créés par les Juifs l'année de l'éléphant. C'est ainsi que les Arabes désignent l'année au cours de laquelle eut lieu l'expédition qu'Abraha, prince éthiopien, entreprit contre la Mecque pour renverser le temple de la Kaaba ; Abraha montait un éléphant blanc.* »*iiii

-« [Les] populations arabes trouvèrent dans ce pays une partie de celles qui l'avaient mis en culture dès le début : c'étaient les Beni Israël »

- d'après le voyageur Helal ben Messaoud, venu de Mossoul (Irak) au Touat en compagnie d'exilés juifs, (lequel) s'est arrêté en l'année 131 [748-749 apr. J.-C.] à Takhfif, que les Juifs avaient déjà évacué; il amenait avec lui des commerçants juifs qui s'y installèrent et

y résidèrent. Ils y trouvèrent mention sur les tombeaux des Juifs qui avaient abandonné ce pays, que ceux-ci y étaient arrivés en l'année 4429 de la sortie d'Adam [...]. C'était vers l'an 5 après J.-C. que les Juifs en question étaient arrivés à Takhfif »^{iv}

- Mon hôte, le Mrabet Sidi Youssef, avait appris de son aïeul que ces Juifs avaient été les premiers habitants du Touat et qu'ils y existaient comme nation en 260 [905]. J'ai pu voir moi-même leurs synagogues et leurs boutiques à arcades».^v

Évidemment, ces chroniques ne renseignent pas plus sur les périodes antérieures aux premières arrivées de Musulmans au Touat -à partir de 901- que les sources d'origine hébraïque, assez discrètes en général (en dehors de quelques pièces datées des XIV et XV^e siècles) provenant des autorités rabbiniques d'Alger et qui attestent l'existence de relations entre les Juifs du Touat et les communautés de Tlemcen, d'Alger, de Sijilmassa, du Mzab, du Dra'...

Du reste, les éléments les plus probants ont été découverts hors du Touat, au cours du XX^e siècle :

- La relation d'Antonio Malfante,^{*vi} ce marchand génois envoyé à Tamentit en 1447 et qui reste l'unique témoin européen de la prospérité touatienne et du rôle joué par les Juifs.

- La lettre d'Is'haq ben Ibrahim al Touaty (1235), trouvée dans la Guenizah du Caire^{vii} et qui fait état d'un commerce caravanier transitant par Tamentit entre Marrakech et Fustat-Le Caire, pour échanger safran, lingots d'or, et d'argent..., contre des perles, des foulards, des tapis...

- La stèle^{*viii} de Mimoun ben Shmouel, ben Braham, ben Kouby, gravée en hébreu en 1390 et mise au jour à Tamentit en 1988.

PHOTO

Un chant d'Ahellil^{viii} et qui glorifie un héros du nom de Salamo (Salomon)

- Le dynamisme des Touatiens^{viii}, leur connaissance parfaite du Sahara avait servi leurs correspondants juifs majorquins, notamment les cartographes (*Abraham Cresques, Mecia de Villadestes, Angelino Dulcert...*) qui, grâce aux renseignements donnés par les caravaniers, ont pu dès les XIII-XIV^e siècles, réaliser des mappemondes et atlas beaucoup plus précis et complets que les traditionnels portulans : pour la première fois étaient mentionnés les noms TOUAT, BOUDA et TSABIT.

Q. Comment ce royaume vient-il à disparaître ?

R. Si, au début du XVI^e, le monde avait appris tout en même temps^{*viii} l'existence et la fin du petit royaume, les détails de l'événement ne furent connus que grâce aux chroniques locales : en 1492, l'aventure des Juifs touatens avait été brutalement interrompue par le fanatisme de certains de leurs voisins musulmans conduits par le *Cheikh Abdelkrim El Meghili*. Ce prédicateur tlemcénien installé à Tamentit en 1479 ne supportait pas d'y rencontrer des « *Juifs arrogants* » auxquels n'était pas appliqué, comme dans tout le Maghreb, le statut infamant des *dhimmis*.^{*} Il saisit vers 1490, le prétexte de la construction (pourtant autorisée par le *Qadi Al Asnoui*) d'une nouvelle synagogue à Tamentit pour alerter les *uléma*^{*viii} de Fès, Tlemcen, Ténès et Tunis ; deux réponses défavorables au projet constituèrent l'encouragement attendu par El Meghili pour soulever ses partisans, les pousser à détruire l'édifice et s'opposer toute résistance. Le succès inespéré de l'opération l'incita, dès le lendemain, à ordonner le massacre : il promit 7 mitkals (environ 30 gr.) d'or par tête de Juif assassiné.

Ainsi s'est terminée cette prodigieuse épopée des Juifs du Touat, dont les rares rescapés se sont partagés entre une adhésion à l'Islam, pour demeurer au Touat - ce fut le cas des *Mohagrin*^{*viii} - et la fuite éperdue à travers le désert, pour tenter de rejoindre soit les communautés du nord (Mzab, Tafilalet, Dra', Sous...), soit des groupements installés en Afrique noire (dont celui de Gao où El Meghili, réfugié après ses méfaits et sa fuite de Tamentit, tentera de les faire arrêter en 1496).

Q. Ces communautés au Touat se seraient donc dispersées en Afrique.

R. C'est ainsi que fut révélée la présence ancienne des *Beni Israël*^{*viii}, près du lac Fati, dans la boucle du fleuve Niger et découverte, parmi les Touareg de l'Air, une tribu d'origine juive.^{viii}

PHOTO

Aujourd'hui, il ne fait guère de doute que nombre de forgerons sahariens - les *Inaden* du Hoggar et les *M'almine* de Mauritanie (appelés *Ihoud* jusque dans les années 1950)- sont issus de la diaspora des Juifs du Touat, en 1492. Beaucoup, du reste, paraissent avoir reçu en héritage les techniques et les motifs de décoration traditionnels des Juifs du sud marocain.

Q. Que reste-t-il de cette extraordinaire épopée ?

R. au Touat, le réseau particulièrement ingénieux de *foggara* (canalisations souterraines), idéalement adapté au terrain, au climat et aux besoins en eau des agriculteurs et des éleveurs... et qui contribua grandement à la réussite économique et à la renommée du Touat.

PHOTO

- Quelques toponymes toujours en usage, et qui sont soit d'origine hébraïque (*Fenoughik* □□□□□□□□), soit arabes et rappelant la présence juive (*Ksar Lihoud, Rjem Lihoudi, Theirat Lihoud...*)

- Cette formule «*le temps des Juifs*», dont se servent encore les Musulmans, pour évoquer la splendeur passée, l'abondance...

- A travers tout le Sahara, les nombreux descendants des rescapés qui conservent le souvenir de leurs origines juives : *Daga, Ida Ous'haq, Enaden...*

- Le nom *Tabeski* (dérivé de *Pessah*) qu'ils ont donné à la plus importante fête musulmane.

- Sur tous les continents, les descendants des Juifs touatians qui portent les patronymes *Abani, Gourari, Tamesti, Touati* (variantes : *Ettouati, Touitou...*), *Zenati ...*

- Ceux qui continuent à l'occasion de la fête de *Pessah*, à émettre le vœu, de se retrouver «*L'an prochain à Tamentit*», au lieu du classique «*l'an prochain à Jérusalem*»...

Jacob OLIEL

NOTES

^{viii} Martin, AGP - *A la frontière du Maroc, les Oasis sahariennes (1908) - Quatre siècles d'histoire marocaine (1923)*

^{viii} * Al Sayyid Mohammed al Taïb ben Hadj Abd er Rehim al Touati el Tamentiti El Koreïchi tel qu'il se nomme lui-même dans sa fameuse chronique «*Al Kaoul al Basit fi Akhbar Tamentit*» par Louis Watin, traducteur du Tamentiti (note p. 225)

^{viii} *l'année de l'éléphant* correspond à 570, année de naissance du prophète Mahomet

^{viii} Martin, A.G. P *Quatre siècles d'histoire marocaine*, 1923, p. 74, 76, 100.

^{viii} Tamentiti, cité par AGP Martin

^{viii} *La Roncière, *La Découverte de l'Afrique au Moyen-Age, III- 1925 et Le Voyage au Sahara en 1447 du marchand génois Antonio Malfante*, (en préparation, en collaboration avec Denis Escudier)

^{viii} * documents provenant de la Genizah du Caire Cambridge University Library, coll. «*Taylor- Schechter*», Arabic Box 53, f 66 & 67.

^{viii} *D'autres pierres tombales ont été retrouvées, qui ont aussitôt disparu

^{viii} Cambridge University Library, TS, Ar. 53-67.

^{viii} Mouloud Mammeri, *L'Ahellil du Gourara*, 1985 et disque 3 C 064 – 18079 M (EMI-UNESCO collection)

^{viii} Ils étaient maîtres du commerce caravanier, du travail du cuivre et de l'or (*Et Tamentiti a mentionné l'existence, dans la capitale touatienne de «366 bijoutiers juifs...»*), du monnayage

^{viii} «*Tegorarin* [il s'agit du Gourara, que Léon traversa vers 1506] est grande contrée au désert de Numidie. Il y soulaient jadis habiter des Juifs fort riches, qui par le conseil et la suasion d'un prédicateur de Telemsin furent tous saccagés [...], ce qui advint en l'année même que les Juifs furent expulsés par Fernand, roi d'Espagne et Sicile. » Léon l'Africain, *Description de l'Afrique*

viii *docteurs de la loi islamique

viii *Certains de ces « *anciens Juifs* » ont conservé des liens ténus avec ce passé révolu : un patronyme, des souvenirs, certaines habitudes. C'est ainsi qu'en 1991 à Timimoun, ayant voulu savoir si l'homme à qui je venais de parler était bien conscient de son origine, j'ai reçu cette réponse étonnante : « *lui le sait, tout le monde le sait et personne n'en parle* ».

viii Kati, M. *Tarikh al Fettah*

viii Mardochée aby Serour, *les Daggatoun*, Bulletin de l'A.I.U., janvier 1880

viii Un fragment de ce document (retrouvé dans les archives de l'A.I.U. en 1995) a été publié dans la revue *Pe'amim* (n°67-1996), suite à une indélicatesse de Michel ABITBOL